



HAL
open science

Étude numismatique des monnaies des inhumations 778 et 783

Jean-Marc Doyen

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen. Étude numismatique des monnaies des inhumations 778 et 783. Forum antique de Bavay; Alice Hanotte. Catalogue des luminaires en terre cuite de Bavay, Bavay, Forum Antique de Bavay, 2018, pp.82-83, 2018, 978-2-35518-084-2. hal-04450429

HAL Id: hal-04450429

<https://hal.science/hal-04450429v1>

Submitted on 10 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.


FORUM
ANTIQUE BAVAY
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE



LUMINAIRES
EN TERRE CUITE
DE BAVAY •

ALICE HANOTTE

- Une lampe est déposée pour chacun des trois défunts : l'une aux pieds de l'enfant et les deux autres au niveau des jambes des deux adultes.
- Les trois lampes sont placées autour du corps de l'enfant, l'hypothèse du rôle prophylactique des lampes prendrait alors ici tout son sens.

Seuls des relevés précis de la tombe, permettant d'évaluer les distances entre les objets et les défunts, auraient pu permettre de privilégier l'une ou l'autre de ces propositions. Ce dispositif très particulier ne trouvant, à l'heure actuelle, pas de parallèle, le dépôt de ces lampes demeure délicat à interpréter sans disposer d'autres éléments de comparaison.

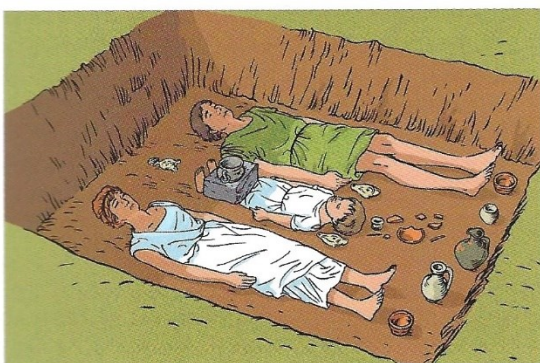
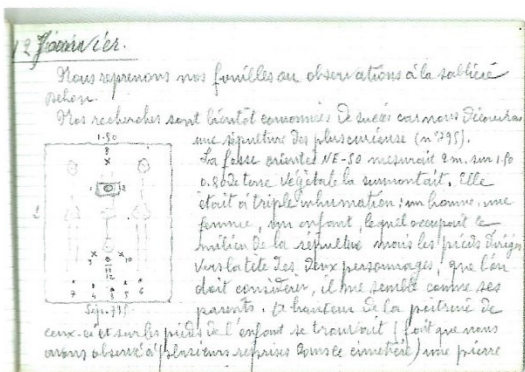


Fig. 28 : Reconstitution de la sépulture 795 d'après la description de M. Hénault (© O. Verbrughe).

La chronologie des inhumations de Bavay ne peut malheureusement être précisée avec certitude du fait de la documentation, qui bien que relativement soignée pour l'époque, reste très lacunaire. D'après l'étude de l'ensemble des objets et notamment des monnaies, M. Hénault propose dans ses carnets une datation « au plus tard au II^e siècle » pour l'inhumation triple 795 et « de la fin du II^e siècle » pour l'inhumation simple 778 (fig. 26 et 28). En ce qui concerne la sépulture 783, la monnaie mentionnée à l'époque comme « un grand bronze assez fruste mais bien patiné, paraissant être à l'effigie d'Hadrien » correspond probablement à un sesterce en bronze à l'effigie de Trajan⁴³ (fig. 27). Après réexamen des données, il s'avère que ces trois sépultures sont probablement plus tardives que ne le pensait M. Hénault.

Étude numismatique des monnaies des inhumations 778 et 783 (J.-M. Doyen, HALMA-UMR 8164).

Bavay (sablière Dehon) – tombe 778 (novembre 1931)



Fig. 29 : Lucilla sous Marc-Aurèle ou Commode, Rome, vers 164-169 ou 183. LVCILLAE[]NIAVGF. Buste drapé à droite, les cheveux en chignon. Revers non documenté. Sesterce : usure 7. Inv. 6223 (a).

43. Les frottis au crayon figurant dans le carnet de fouille n'ont pas été numérotés à l'époque, mais plus récemment. Une confusion est dès lors possible entre les frottis de deux sesterces, l'un d'Hadrien, l'autre de Trajan. Pour un non-numismate, le portrait du n°6240 peut éventuellement passer pour celui d'Hadrien. C'est pourquoi nous avons retenu l'hypothèse d'une mauvaise identification de la monnaie par M. Hénault, qui n'est par ailleurs pas affirmatif : il parle d'une monnaie « fort patinée qui semble être à l'effigie d'Hadrien ».



Fig. 30 : Trajan, Rome, 112 – été 114. Légende illisible. Tête ou buste lauré à droite. Légende illisible. Éléments architecturaux (colonnes encadrant un arc) peu distincts, appartenant sans doute au forum de Trajan. Sesterce : usure 6-7 (?). Traces de fibres collées en oblique au revers. MIR 14, 464-465 ; RIC 616-618 ou 630. Inv. 6223 (b).

Dans son *Carnet de fouilles*, Maurice Hénault note à la date du 26 novembre 1931 : « Enfin, chose plutôt anormale, à l'extrémité des pieds deux grands bronzes bien patinés, l'un de Lucile, l'autre de (???) , ce qui permettrait de dater cette sépulture de la fin du II^e siècle ».

Le frottis au crayon permet d'identifier avec certitude l'une des deux monnaies, du moins son droit, celui de Lucilla. Malheureusement, le revers n'est pas illustré dans le carnet de fouilles, ce qui nous interdit toute approche iconographique. L'autre sesterce, déclaré fruste, n'est pas illustré mais la photo permet d'y reconnaître un sesterce rare de Trajan, portant au revers l'image du *Forum Traiani*. Ce type inhabituel doit avoir fait l'objet d'une sélection en rapport avec son iconographie : assez régulièrement, des représentations d'édifices servent de substitut aux images d'autels et bûchers funéraires.

La date minimale de perte (DMP)⁴⁴, un élément pris en compte depuis une dizaine d'années seulement, est fonction de l'usure (qu'il convient de distinguer de l'état

44. Sur la méthode : Cliométrie et numismatique contextuelle : compter et quantifier le passé ? Petite histoire de la méthode (1960-2011), *The Journal of Archaeological Numismatics* 2011/1, p. 9-46 et plus particulièrement p. 32-33.

physique de la monnaie, dû seulement à la corrosion). Dès lors, une monnaie rendue illisible par la corrosion peut très bien n'avoir jamais circulé.



Fig. 31 : Trajan, Rome, vers 106-107. Légende illisible. Buste lauré, cuirassé et drapé à droite, vu de dos. Légende illisible. Rome en habit militaire debout à gauche, tenant [une Victoire] et une lance verticale. Sesterce : usure 10. MIR 14, n°250f.

La monnaie, selon le carnet de fouille, était posée sur la poitrine du défunt. L'usure extrême nous reporte au plus tôt dans les années 210, mais une date plus récente (fin III^e siècle) est probable.

Nous noterons également que le dépôt de sesterces en tant qu'« obole à Charon » est un phénomène tardif, qui date de l'époque où cette espèce devient la plus petite dénomination couramment en usage. Ainsi dans la nécropole de la « Fache des Près Aulnoys », sur 89 monnaies antiques, Roland Delmaire n'a relevé que quatre sesterces, l'essentiel des dépôts en numéraire étant alors constitué d'asses de cuivre⁴⁵.

En outre, il ne s'agit que d'un simple *terminus post quem* et des sesterces du Haut-Empire, dans des états de conservation comparables, apparaissent très souvent dans des inhumations de la période 280/320, voire beaucoup plus tard encore. L'analyse numismatique serait donc plutôt favorable à une datation entre la fin du III^e siècle et le début du IV^e siècle pour ces deux sépultures. En outre, les trois petites lampes piriformes à médaillon plat et à canal de la sépulture 778 seraient également plutôt cohérentes avec une datation de l'Antiquité tardive.

45. Delmaire, dans Loridant, Deru dir. 2009, p. 41-43.